

## Parce que Guillaume Vigneault

**L**E GARÇON ramasse un autre caillou. Il le soupèse un moment au creux de sa paume, jette un regard à la jeune chienne, l'esquisse d'un sourire coupable aux lèvres. L'animal ne bouge pas, la tête de côté, une oreille dressée, il observe le garçon. Lorsqu'il détourne enfin le regard, le garçon lance le caillou, qui atteint la chienne au côté de la tête, près de l'oreille. Elle couine de surprise, et s'ébroue, comme pour chasser la douleur soudaine. Puis elle renifle le caillou qui a roulé à quelques pas, semblant se demander par quel prodige l'objet inerte a bien pu l'attaquer de la sorte. Le garçon rit et choisit un autre caillou aux arêtes tranchantes, un peu plus gros cette fois. « Belle, regarde ici ! » ordonne-t-il à la chienne de sa voix la plus grave — il a remarqué qu'elle obéit davantage aux voix graves, comme celle de son père, et cela le vexe un peu. Il lui tarde d'entendre ce timbre autoritaire sortir de sa gorge et commander aux choses, les plier à ses ordres. « Belle ! Ici ! » crie-t-il à la bête, toujours absorbée par l'énigme du précédent projectile. Belle lance un bref regard vers le garçon, mais s'en va tranquillement dans la direction opposée, jusqu'au bout de sa chaîne, pressentant que la proximité du garçon a quelque chose à voir avec cette mystérieuse agression des cailloux. À défaut d'une voix grave, le garçon a une sacrée balle rapide. Il projette la pierre avec force, et touche cette fois la chienne dans les côtes. Belle glapit de douleur, puis bat en retraite derrière sa niche, de plus en plus méfiante. Le garçon éprouve un petit pincement coupable, comme quelque chose qu'on voudrait gratter. Il se promet d'aller chercher une tranche de bacon tout à l'heure, pour la chienne. Peut-être même deux, et ils redeviendront copains, lui et Belle. C'est la partie du jeu qu'il préfère : réapprivoiser Belle. Un jour, il saura que les chiens ont une perception rudimentaire et atemporelle de la causalité ; pour le moment, les chiens pardonnent tout aux enfants, voilà ce qu'il en sait. Tout à l'heure, il lavera cette petite tache noire dans les caresses, il enfouira son visage dans la tiédeur du pelage